



ÉTUDE

PERSONNES ACCUEILLIES À L'AIDE ALIMENTAIRE DES RESTOS DU CŒUR

2022/2023

DONNÉES DE L'ÉTUDE

Le traitement statistique présenté ici a été effectué sur les 1988 centres qui accueillent les ménages à l'aide alimentaire. Ce traitement portera d'une part sur l'ensemble des ménages, d'autre part sur l'ensemble des personnes qui les constituent.

LES MÉNAGES¹

Les ménages dont il est question ici sont les ménages accueillis à l'aide alimentaire pendant les campagnes d'été et d'hiver 2022/2023. Sont donc exclus du champ les ménages dont la demande est « refusée ». L'analyse portera donc sur 566 675 ménages.

LES PERSONNES

Les données sur lesquelles se base l'analyse sur les personnes ne concernent que celles qui appartiennent à ces ménages, mais dont la demande d'aide alimentaire n'a pas été inactivée.

Sont également exclues de cette étude les personnes accueillies sur les activités « Gens de la rue » de l'association, ce qui correspond à 1 892 494 de contacts pour les campagnes 2022/2023².

Ces personnes sont généralement privées de logement personnel. Il est donc difficile de recueillir des données auprès d'elles. L'accueil des dites personnes est inconditionnel et sans aucune inscription préalable. Mais même si nous n'avons pas d'informations précises sur leurs situations et leurs profils, il semble évident que ces personnes se trouvent dans des situations encore plus précaires que celles accueillies à l'aide alimentaire « classique » des Restos du Cœur.

L'analyse sur les personnes portera donc sur 1 299 744 personnes. En résumé, sauf mention contraire, dans ce rapport les chiffres portent sur l'ensemble de ces 566 675 ménages et l'ensemble de ces 1 299 744 personnes.

LA TEMPORALITÉ

L'étude concerne les personnes accueillies entre avril 2022 et mars 2023 ce qui correspond à l'activité opérationnelle des Restos 2022/2023.



1. Les données dont nous disposons sur les bénéficiaires de l'aide alimentaire sont de deux types : certaines variables concernent la famille entière, comme le logement ou les revenus du ménage, et d'autres sont des variables individuelles (comme l'âge, le sexe) concernant chaque membre de la famille. Collectées sur Ulysse, toutes ces données sont traduites sur ID Restos en bases de données (ou en tableaux). Puisque certaines variables concernent les ménages et d'autres les individus, les données sont organisées en deux tables, une table « personnes » et une table « ménages », qu'il est possible de croiser ensuite grâce à un identifiant Famille.

2. Estimation des Restos du Cœur.

INTRO

L'Observatoire des Restos du Cœur établit un rapport annuel sur les caractéristiques des personnes accueillies au sein des centres d'activités des Restos, permettant ainsi de connaître les publics accueillis à l'aide alimentaire et d'adapter les activités selon leurs besoins.

En outre, le rapport offre une image des situations de pauvreté vécues par les familles accueillies aux Restos à savoir 566 675 familles regroupant 1 299 744 personnes en 2022/2023, soit une augmentation de 18%³ par rapport à 2021/2022.

En 2020, l'INSEE a annoncé 9 millions de personnes vivant sous le seuil de pauvreté en France. Cette pauvreté mène à de l'insécurité alimentaire, situation dans laquelle l'on ne dispose pas de la possibilité de se procurer une alimentation sûre et nutritive en quantité suffisante pour satisfaire les besoins nutritionnels et permettre de mener une vie active et saine.

« Oui j'ai faim le soir, je prends un bouillon et du pain ou des biscottes pour repas » mère de famille accueillie aux Restos du Cœur.

L'aide alimentaire concernerait en France en 2023 entre 3,2 à 3,5 millions de personnes⁴. Au niveau national, le Centre de recherche pour l'étude et l'observation des conditions de vie (Crédoc) révèle dans une étude de mai 2023 que la précarité alimentaire est en forte hausse. Alors qu'elle n'a crû que de 3 points entre 2016 et 2022, elle a augmenté de 4 points entre juillet et novembre 2022. Les Restos ont accueilli plus de 200 000 nouvelles personnes sur la campagne 2022/2023. Les causes sont multiples : crise sanitaire, crise économique, inflation, guerre en Ukraine...

Nous sommes donc actuellement dans un contexte de post-crise sanitaire mais en pleine crise économique inflationniste. L'inflation est un terme qui était peu employé par le grand public puisque les prix étaient stables jusqu'en 2021 mais lorsque les prix se sont mis à exploser, ce sujet est devenu un sujet social et public. Comme l'annonce Julien Pouget, directeur du département de la conjoncture de l'Insee : « la contribution globale de l'énergie à l'inflation a diminué. A l'inverse, c'est la part de l'alimentation qui a beaucoup augmenté ». En janvier 2023, l'inflation atteint 6% pour l'ensemble des produits et services et près de 15% pour la nourriture. Pour comprendre concrètement ces chiffres, il faut s'y confronter. Pour prendre certains exemples marquants, les pâtes ont augmenté de 23%, le sucre de 57% et les fruits et légumes de 21%⁵. Les familles et personnes qui souffraient de fragilité économique sont clairement entrées dans la précarité.

La crise a largement accentué les difficultés d'accès à une alimentation en quantité et qualité suffisantes. La précarité alimentaire prend le visage de 16% des Français qui déclarent ne pas avoir mangé assez quantitativement, et de 45% qui déclarent n'avoir pu manger tous les aliments qu'ils souhaitaient⁶.

« La nourriture est trop chère, donc j'ai besoin de venir aux Restos, je ne m'en sors pas sinon »

« La nourriture est trop chère, donc j'ai besoin de venir aux Restos, je ne m'en sors pas sinon » témoigne une personne seule retraitée accueillie aux Restos. Les Restos du Cœur représentent 35% de l'aide alimentaire en France⁷. Or selon une étude Restos, une personne sur cinq n'a pas pris de repas la veille de sa venue dans un centre.

Les indicateurs de l'Insee reposant sur les revenus déclarés ne suffisent pas à rendre compte de toutes les situations de pauvreté en France.

Ils excluent les étudiants, les travailleurs non déclarés, les sans-abris et les personnes vivant en hébergement (foyers, établissements médico-sociaux, résidences universitaires...), les familles isolées : or, cette partie de la population est très fortement représentée aux Restos. En 2023, les étudiants (18-25 ans) représentent environ 12% des personnes reçues dans les centres. Leur nombre augmente d'année en année et certains centres Restos ouvrent désormais le soir et le samedi pour leur permettre de bénéficier de cette aide.

L'alimentation des enfants est une préoccupation constante pour les parents : **« On consomme des pâtes, du riz, du poulet parce que c'est le moins cher et c'est ce que l'on me donne aux Restos du cœur (...) ce n'est pas mon souci de bien manger ou pas, ce qui me préoccupe c'est que les enfants aiment ce que je prépare »**. (Personne accueillie aux Restos).

A travers ces mots, c'est aussi la précarité des enfants de moins de 3 ans que les Restos souhaitent mettre en avant : on en a compté 126 138 au cours des campagnes 2022/2023 soit une augmentation de près de 15% par rapport à la campagne 2021/2022. Ils représentent plus de 20% des mineurs accueillis. Il semble donc nécessaire d'agir pour les aider à débiter leur vie dans de meilleures conditions.

Ce rapport présente les caractéristiques et conditions de vie des ménages accueillis à l'aide alimentaire des Restos du Cœur au cours des années 2022/2023, à savoir du 15 mars 2022 au 15 mars 2023.

Face à la conjoncture actuelle, les Restos réaffirment plus que tout, leurs modalités d'action : un accueil digne et inconditionnel.

« Ce qui me fait le plus plaisir quand je viens pour la distribution, c'est de les voir, parce que je sais qu'on va discuter, qu'on va boire le café (...) Un sourire, un mot, je me sens moins mal quand je viens » affirme un senior isolé. **« C'est là que tout se crée »** parole d'un bénévole.

3. En 2021-2022 les Restos du cœur ont accueillis 475 856 familles soit 1 088 306 personnes.

4. Rapport Aide alimentaire - INSEE 2022.

5. En comparaison à la moyenne des prix de 2022.

6. Etude CREDOC précarité alimentaire.

7. Selon les données du Le dispositif de suivi de l'aide alimentaire en France (SIA).

01



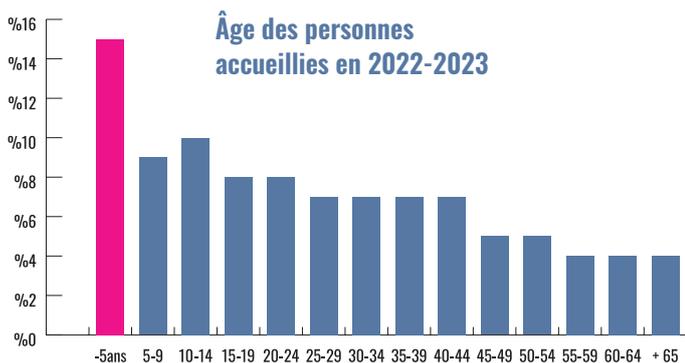
LES PERSONNES ACCUEILLIES À L'AIDE ALIMENTAIRE PAR LES RESTOS

A) CARACTÉRISTIQUES DÉMOGRAPHIQUES : ÂGE ET GENRE DE L'ENSEMBLE DES PERSONNES ACCUEILLIES

La population accueillie aux Restos du Cœur a augmenté de 17 % par rapport à l'année dernière. Cette hausse est le résultat de la crise inflationniste qui a engendré pour de nombreuses personnes, une précarité économique.

L'âge des personnes accueillies : une population jeune !

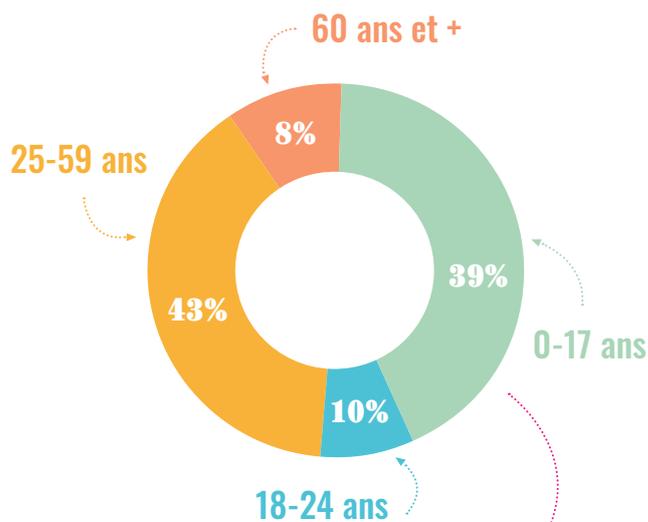
La répartition par âge ne varie guère d'une année sur l'autre. La part des moins de 5 ans est toujours la plus importante avec 15% cette année. Le même résultat peut se constater sur les 5-14 ans en général (19%).



1 299 744 personnes accueillies | **15%** des personnes accueillies ont moins de 5 ans

La moitié des personnes accueillies aux Restos du Cœur ont moins de 25 ans et 83% ont moins de 50 ans. Un regroupement par grandes classes d'âge permet une vision plus synthétique des personnes accueillies.

Répartition par groupes d'âge de la population accueillie en 2022-2023



1 299 744 personnes accueillies | **39%** des personnes accueillies sont mineures

Tableau comparatif des campagnes des Restos 2020/21 - 2021/22 - 2022/23

CAMPAGNES	2020/21	2021/22	2022/23
mineurs (0-17ans)	40%	40%	39%
jeunes adultes (18-25ans)	10%	12%	10%
adultes (26-59ans)	43%	41%	43%
seniors (60 ans et +)	7%	7%	8%



Si elle perd un point par rapport à l'année dernière, elle reste extrêmement importante dans l'ensemble des personnes accompagnées. Il faut rappeler qu'au sein de la population française, les mineurs ne représentent que 21%. Aux Restos c'est donc quasiment le double.

Plus spécifiquement, une étude de l'INSEE publiée en 2018 montre que les moins de trois ans et les 15-18 sont les plus touchés par la pauvreté. Malgré les politiques publiques déployées depuis plusieurs années, ce chiffre n'a pas baissé depuis 10 ans⁸. Cette précarité s'observe en France depuis une quinzaine d'années, et s'accroît depuis la crise sanitaire.

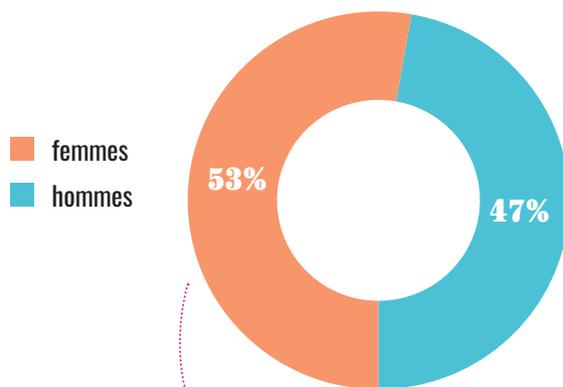
La pauvreté des enfants est clairement un sujet de société et doit être au cœur des stratégies de lutte contre la précarité. Selon l'UNICEF, un enfant sur cinq vit sous le seuil de pauvreté, soit près de 3 millions d'enfants. Le taux de pauvreté des enfants (21%), est nettement supérieur à celui de l'ensemble de la population qui oscille autour de 14%.

Les conditions de vie de ces enfants déterminent très largement leur avenir. En effet, une étude de l'UNICEF a révélé que parmi les garçons nés dans les années 2010, les 5% les plus pauvres ont une espérance de vie de 72 ans alors qu'elle est de 85 ans pour les 5% les plus aisés. Cette donnée peut être mise en relation avec les conditions de travail car les plus pauvres travailleront davantage manuellement lorsque les plus aisés auront probablement des fonctions de bureaux.

Cette estimation est le fruit d'une reproduction sociale qui oscille autour des 30%. La pauvreté tend à se transmettre au sein de la famille, dans la mesure où être enfant dans une famille pauvre accroît les risques de se retrouver dans une position socialement disqualifiée à l'âge adulte. L'individu qui n'a pas eu accès aux ressources socio-économiques, culturelles et au capital relationnel qui lui auraient ouvert certaines portes et offert certaines opportunités restera probablement dans une situation précaire. Une étude d'Eurostat montre que l'ascenseur social est restreint. Sortir de la pauvreté tend à se complexifier : plus des deux tiers des personnes en situation de pauvreté en France l'ont été au moins trois ans durant les quatre années précédentes. C'est l'une des raisons qui ont conduit les Restos à renforcer leurs aides dédiées à la petite enfance, à savoir pour les enfants de 0-3 ans.

Genre des personnes accueillies aux Restos : des femmes majoritairement !

Répartition des personnes accueillies selon le sexe



1 299 744 personnes accueillies | **53%** des personnes accueillies sont des femmes

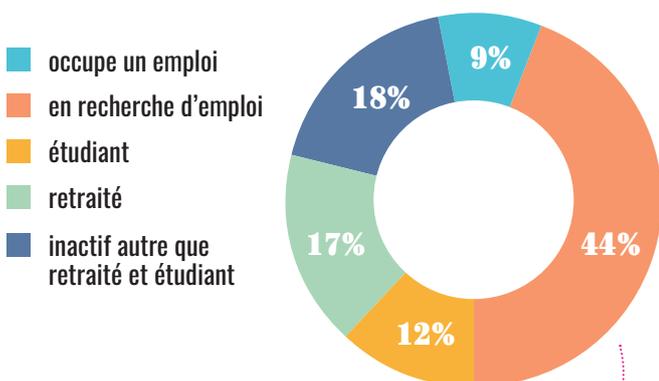
La répartition par genre de l'ensemble des personnes accueillies est proche de ce qu'elle est en France.

⁸.Ibid.

B) LA SITUATION D'EMPLOI DES PERSONNES ACCUEILLIES DE PLUS DE 16 ANS

La situation d'emploi « des 16 ans et plus » est assez mal renseignée puisqu'elle est inconnue pour 40% d'entre eux. Les 60% restants se trouvent dans des situations très hétérogènes face à l'emploi, mais la plupart du temps dans des situations défavorables.

Situation d'emploi des personnes accueillies âgées de 16 ans et plus



360 243

personnes de + de 16 ans
ayant répondu.
Taux de non réponse : 40%

44%

des + de 16 ans
sont en recherche d'emploi

La large majorité est en recherche d'emploi (44%), d'autres sont retraités ou inactifs (respectivement 17% et 18%) et le reste sont étudiants (12%) alors que seule une minorité occupe un emploi (au moins 9%). Comparée à l'année précédente 2021-2022, la situation reste stable.

Tableau comparatif campagnes Restos 2021/22 - 2022/23

CAMPAGNES	2021/22	2022/23
en recherche d'emploi	45%	44%
occupe un emploi	9%	9%
inactif (autre que retraité et étudiant)	17%	18%
retraité et assimilé	17%	18%
étudiant	12%	12%



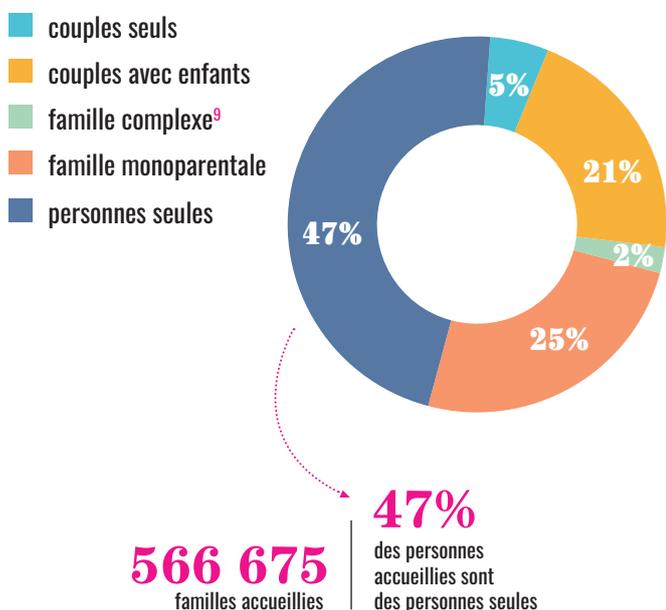
02

CARACTÉRISTIQUES DES MÉNAGES ACCUEILLIES AUX RESTOS

A) LA COMPOSITION DES MÉNAGES

Les Restos du Cœur ont accueilli près de 1,3 million de personnes sur la campagne 2022/2023 regroupées dans près de 570 000 familles.

Répartition selon la composition de la famille 2022/2023



Les personnes accompagnées appartiennent à différentes structures familiales.

La structure la plus courante reste celle des personnes seules (47%), suivie des familles monoparentales (25%). Ces dernières représentent 50% des familles avec enfants.

D'une année sur l'autre, les statistiques relatives aux structures familiales ont peu évolué. Seul le pourcentage de personnes seules a augmenté de 4 points en 2020-2021 et 2022-2023.

Tableau comparatif entre les trois dernières campagnes annuelles des Restos 2020/21 - 2021/22 - 2022/23

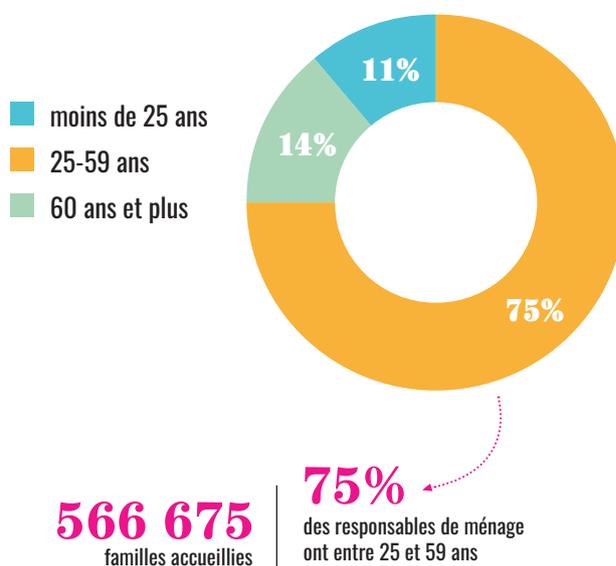
CAMPAGNES	2020/21	2021/22	2022/23
personnes seules	43%	45%	47%
couple seuls (sans enfants)	6%	6%	5%
familles monoparentales	26%	25%	25%
couple avec enfants	23%	22%	21%
famille complexe ⁹	2%	2%	2%

B) CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES DES RESPONSABLES DE FAMILLE

Les responsables de ménages isolés (seuls ou avec enfants) sont surreprésentés parmi le public accueilli aux Restos du Cœur du fait de la forte présence de familles monoparentales et de personnes seules. Toutefois, il est à noter qu'en France, la tendance à la diminution de la taille des ménages s'accroît année après année, et le public des Restos illustre cette évolution.

Age des responsables de famille¹⁰

Répartition des responsables de famille selon l'âge



Depuis 2020, la catégorie des responsables de 25-59 ans perd trois points passant de 78% à 75%, tandis que les seniors passent de 11% à 14%. La COVID puis la crise économique ont éprouvé les seniors qui tendent à augmenter au sein des responsables de familles.

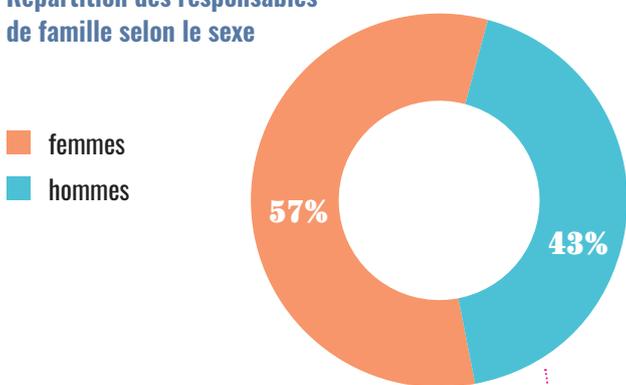
⁹. Les ménages complexes, au sens statistique du terme, sont ceux qui comptent plus d'une famille ou plusieurs personnes isolées partageant habituellement le même domicile, ou toute autre combinaison de familles et personnes isolées

¹⁰. Afin de prendre en compte l'ensemble des personnes qui se sont présentées durant les campagnes dont les naissances, l'âge a été calculé en fin de campagne.

Le genre des responsables de famille

Les responsables sont plus souvent des femmes. En effet on compte 57% de femmes et 43% d'hommes. La part élevée de femmes responsables de ménage s'explique en grande partie par le nombre considérable de femmes à la tête de familles monoparentales (90%). Par contre dans les ménages de personnes seules, on compte un peu plus d'hommes (55,5%) que de femmes.

Répartition des responsables de famille selon le sexe

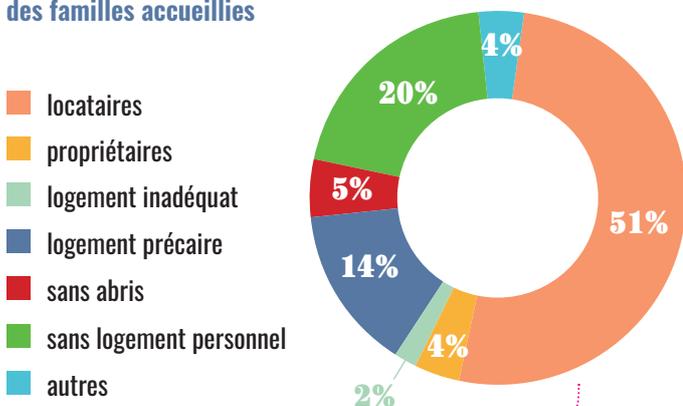


566 675
familles accueillies

43%
des responsables de ménage
sont des hommes

C) LES CONDITIONS DE LOGEMENT DES MÉNAGES

Conditions de logements des familles accueillies



566 675
familles dont 32%
de non réponse
(385 063 familles)

51%
des familles accueillies
aux Restos sont locataires

Le logement est un facteur déterminant des conditions de vie auquel s'intéressent les Restos du Cœur. Les catégories retenues ci-dessus font référence aux catégories de la typologie européenne ETHOS.

Près de la moitié (51%) des familles accueillies sont locataires tandis que près de 41% sont dans une situation de logement difficile. Ainsi 14% vivent en logement précaire et 20% sont sans logement personnel. Seules 4% des familles sont propriétaires de leur logement et cela ne signifie pas forcément qu'elles sont logées dans de bonnes conditions.

Ces chiffres sont très différents de ce qu'on observe en général en France, à savoir 58% de familles propriétaires, 40% locataires et seulement 2% en difficulté face au logement.

Les personnes accueillies de nationalité étrangère souffrent encore plus du mal logement puisqu'elles sont uniquement 20% locataires quand elles sont 24% sans logement personnel et 13% en logement précaires.

En janvier 2022, le rapport sur l'état du mal-logement en France signale que près de 4,1 millions de personnes sont mal logées. Le mal logement correspond à des lieux de mauvaise qualité (humidité, nuisance sonore) ou à des superficies trop faibles. L'INSEE distingue trois grandes catégories au sein des « personnes privées de logement ou de confort » : les SDF, les sans logements personnels (hôtel ou hébergement chez un tiers) et les personnes privées de confort : immeuble insalubre, logement surpeuplé...

D) MONTANTS ET STRUCTURES DES RESSOURCES DÉCLARÉES PAR LES FAMILLES ACCUEILLIES

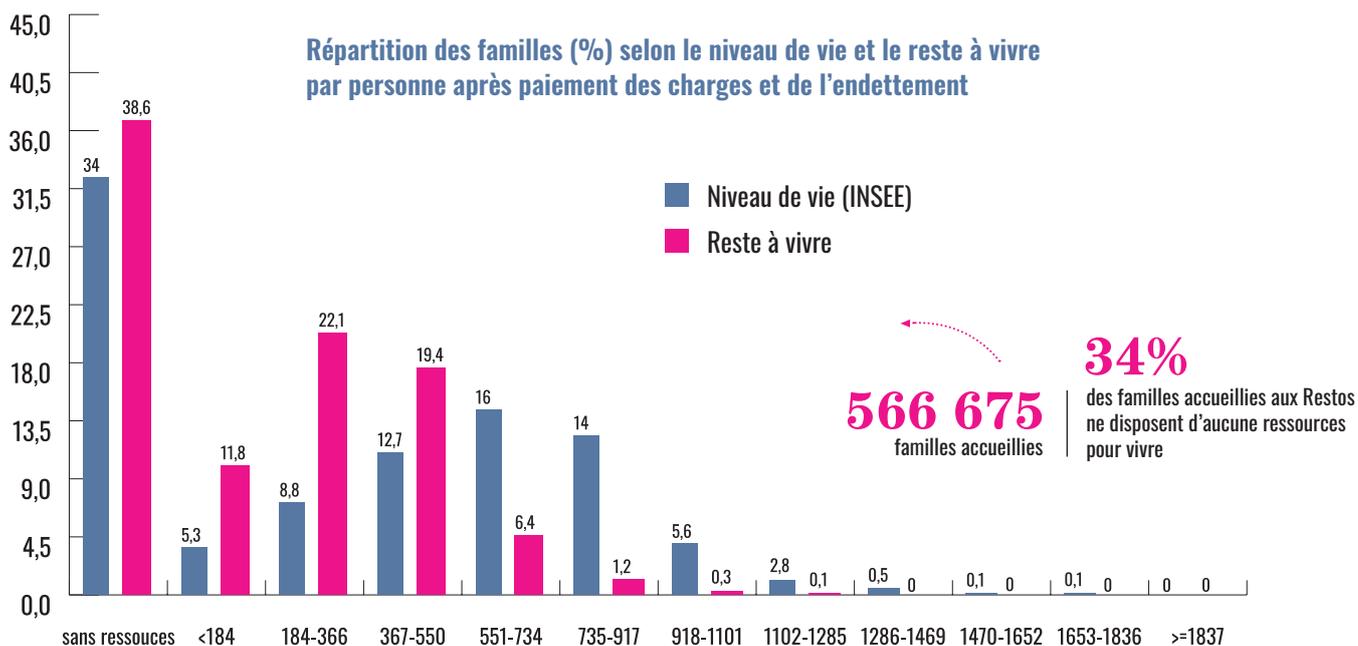
Le niveau de vie Insee est égal au revenu disponible¹¹ du ménage divisé par le nombre d'unités de consommation (UC). Le niveau de vie est donc le même pour tous les individus d'un même ménage. Le seuil de pauvreté est fixé par convention à 60 % du niveau de vie médian de la population (1837 €). Il correspond à un revenu disponible de 1 102 € par mois pour une personne vivant seule et de 2 314 € pour un couple avec deux enfants âgés de moins de 14 ans.

Le reste à vivre est ici ce qu'il reste pour vivre une fois toutes les charges et l'endettement réglés.

L'ensemble des familles accueillies aux Restos vit en dessous du seuil de pauvreté, 60% des familles accueillies vivent avec deux fois moins que le seuil de pauvreté (soit 551 €).



Répartition des familles (%) selon le niveau de vie et le reste à vivre par personne après paiement des charges et de l'endettement



34 % des familles déclarent vivre sans aucune ressources. 38%, si l'on regarde le reste à vivre, autrement dit, plus d'un tiers des familles accueillies n'ont plus rien pour vivre une fois les charges payées et l'endettement réglé. Elles sont donc dépendantes des structures d'aide alimentaire pour répondre à un besoin primaire : se nourrir.

La campagne 2022-2023 témoigne d'une précarisation importante des familles accueillies avec une aggravation de 5 points. Alors qu'elles étaient 29% dont le niveau de vie, sur la base du calcul INSEE, était nul en 2021-2022, elles sont 34% dans le même cas en 2022-2023. Notons qu'elles étaient seulement 18% en 2021.

Quand on compare les caractéristiques des ménages sans ressources avec celles des ménages ayant quelques ressources on observe plus souvent des personnes seules parmi les premiers (52% contre 44%) et plus de familles monoparentales parmi les seconds. Les premiers ont aussi plus souvent des problèmes de logement : 7% sont sans abri, 24% sont sans logement personnel, 16% en logement précaire alors que près de la moitié (48,2%), des familles ayant quelques ressources sont locataires.

11. Ressources nettes d'impôts.

CONCLUSION

« Avec l'augmentation des prix, mon caddie a diminué, mes assiettes aussi »

L'augmentation générale et soutenue du niveau des prix de 2023 et notamment des denrées alimentaires fait basculer une large partie de la population déjà précarisée dans la précarité alimentaire, dès lors que les prix des denrées alimentaires augmentent de manière significative, les personnes à faible revenu ou déjà en situation de précarité économique se retrouvent dans une situation encore plus difficile, et ne parviennent plus à se procurer suffisamment de nourriture pour satisfaire leurs besoins de base.

Terrible constat fait par les Restos du Cœur avec une augmentation massive du nombre de personnes accueillies : près de 20% depuis le début de l'année 2022.

Cette augmentation ne faiblit pas et touche également la campagne d'été 2023 en cours laissant craindre le pire pour les mois à venir.

Toutefois, les caractéristiques des personnes accueillies évoluent peu, à part la composition des familles avec une légère augmentation des personnes seules et des enfants de moins de 3 ans.

Cette campagne annuelle a été marquée par une aggravation très marquée des conditions de vie des personnes accueillies aux Restos : une précarité toujours plus forte. En effet, la part de personnes sans ressources est passée de 30 à près de 34 % et 38% si on regarde le reste à vivre.

L'aide alimentaire est alors plus indispensable que jamais.

« Comment
je ferai sans les
Restos du Cœur,
je sais pas »



« Heureusement que
les Restos sont là
pour m'aider à nourrir
mes enfants »



126 138

enfants de moins de 3 ans
sont accueillis aux Restos
du Cœur en 2022-2023

zoom sur...

Les familles ayant des enfants de 0 à 3 ans

Au cours des campagnes 2022-2023, on a compté 102 458 familles ayant un enfant de moins de 3 ans, soit un nombre total de 126 138 enfants de moins de 3 ans accueillis aux Restos du cœur, soit près de 10% des personnes accueillies¹³. C'est une augmentation de près de 15% par rapport aux campagnes 2021-2022. Les moins de 3 ans représentent plus du quart des mineurs accueillis.

La crise du Covid 19 a laissé des traces et notamment sur les conditions de vie des enfants de 0 à 3 ans. En effet, ils ont été la tranche d'âge la plus largement accueillie aux Restos du cœur sur l'année 2021-2022.

La majorité des enfants de moins de 3 ans vivent avec leurs deux parents 58,9%, et 37,8% avec un seul, majoritairement, la mère, 3,3% appartiennent à des familles complexes. On ne connaît pas les conditions de logement de 28% d'entre eux, mais seulement 31% vivent dans des familles qui sont locataires, 19,5% dans des familles sans logement personnel, 10,2% vivent dans un logement précaire et 6,2% sont sans abri¹⁴.

Selon une récente étude¹⁵, il a été démontré que de l'alimentation aux vêtements, en passant par les modalités de garde, l'arrivée d'un enfant occasionne en moyenne une augmentation de 20 % des dépenses du ménage entre 0 et 2 ans. L'alimentation représentant jusqu'à un quart des dépenses pour l'enfant, tous âges confondus.

Sachant qu'en France métropolitaine, plus de 9 millions de personnes vivent en dessous du seuil de pauvreté monétaire, fixé à 60 % du niveau de vie médian soit 1 102 €, subvenir à l'ensemble des besoins des enfants semble ardu. Pour combler ce manque de moyens, nombreuses sont les familles (couple ou monoparentale) qui ont recours à l'aide alimentaire.

Ces chiffres alarmants ne sont pas sans conséquence pour les enfants et pour leur accès à l'hygiène. Près d'un parent sur cinq éprouve davantage de difficultés à acquérir des couches depuis la crise sanitaire, et déclare ainsi ne pas les changer autant qu'il le devrait ou souhaiterait. Pour les parents, les couches sont de plus en plus difficiles à acquérir gratuitement dans les centres

d'aide, car les demandeurs ont augmenté et que les réserves disponibles ne sont plus suffisantes. Ainsi, pour l'ensemble des produits de soins pour bébés, 51% des personnes aidées ont déclaré avoir renoncé à l'achat de crème ou shampoing par manque d'argent. A titre comparatif, seulement 20% du grand public affirme la même chose¹⁶. Il est donc ici question d'hygiène, mais cela s'applique aussi aux vêtements ou aux jeux que les parents peuvent mettre à disposition de leurs enfants. Par conséquent, les bébés sont davantage sujets à des irritations de la peau, de l'inconfort et des difficultés pour dormir.

Leur alimentation est aussi limitée, environ 1 parent défavorisé sur 3 affirme devoir restreindre la quantité de petits pots donnés pour des raisons financières. L'alimentation est primordiale chez le nouveau-né pour lui permettre de grandir en bonne santé et sans carence¹⁷. Une étude réalisée par l'ANSES¹⁸ (l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) a démontré que les enfants issus de milieux défavorisés ont une alimentation d'une qualité nutritionnelle faible et peu diversifiée.

L'ensemble de ces chiffres met en perspective le fait que depuis la crise sanitaire, les personnes ayant à charge, au minimum, un enfant sont dans une situation de précarité avancée et que les enfants de 0 à 3 ans en souffrent. Les difficultés que rencontrent les parents font peser sur les enfants des entraves à leur développement. La qualité des logements est aussi une donnée importante quant à l'analyse des conditions de vie des enfants précaires¹⁹.

13. A contrario des âges précédents, ont été ici pris en compte, tous les enfants qui a un moment durant la campagne ont eu moins de 3 ans.

14. Il s'agit des conditions de vie des enfants et non des familles ayant des enfants. Si une famille ayant 3 enfant vit dans un logement insalubre, cela fait 3 enfants qui vivent dans un logement insalubre.

15. Publication Drees 2015.

16. 17. Précarité infantile en France : une aggravation avec la crise sanitaire (breakpoverty.com).

18. Disparités socioéconomiques et alimentation des enfants et adolescents | Anses - Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail.

19. La précarité hygiénique Volets Grand Public & Bénéficiaires d'association.



CONTACT

observatoire@restosducoeur.org

POUR NOUS AIDER

Adressez vos dons par courrier :

Les Restaurants du Cœur
42, rue de Clichy – 75009 Paris

Ou en ligne sur notre site :

www.restosducoeur.org/dons